

Quel avenir pour nos bibliothèques scolaires?

Réal Bergeron and Martine Brunet

Number 136, Winter 2005

Bibliothèques scolaires

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55514ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bergeron, R. & Brunet, M. (2005). Quel avenir pour nos bibliothèques scolaires? *Québec français*, (136), 28–29.

Quel avenir pour nos bibliothèques scolaires?

>>> RÉAL BERGERON* ET MARTINE BRUNET**



Nous n'en croyions pas nos yeux... Les bibliothèques scolaires en manchette d'un quotidien populaire¹, en cette veille de la rentrée des classes ! Dans les kiosques à journaux, l'œil du flâneur était exclusivement et cruellement attiré par ce titre plus gros que nature : *Ça fait pitié!*, les autres quotidiens mont-réalais ayant décidé, ce jour-là, de prolonger leur dodo matinal, fête du Travail oblige. Qu'était-il donc arrivé de si grave que nous eussions raté ? RIEN. Absolument rien de plus que nous ne sachions déjà : des bibliothèques scolaires québécoises dans un état de délabrement avancé, dont la variété et la qualité des collections, le nombre de livres récents disponibles par élève et le personnel adéquatement formé pour accompagner les jeunes dans leur quête de savoir se situant très en deçà des normes internationales. Voilà pour le cri d'alarme.

Il ne faut pourtant pas s'étonner de ces hauts cris au sujet de nos bibliothèques scolaires. En fait, il semble même que la situation soit dénoncée par tous depuis au moins le milieu des années soixante-dix. Dans une récente enquête² auprès de responsables de bibliothèques scolaires, d'administrateurs et d'enseignants du secondaire, Monique Lebrun écrit : « Les acteurs sont au courant des problèmes structurels et financiers [des bibliothèques scolaires]. Les lacunes récentes soulevées [...] se retrouvaient déjà, entre autres, sous la plume de Léveillé, l'ancien responsable des bibliothèques scolaires au ministère de l'Éducation du Québec, il y a vingt ans ».

Mais qu'y a-t-il alors de neuf sous la plume d'un vif et jeune journaliste affecté à la chose éducative du *Journal* ? En d'autres mots, pourquoi faudrait-il, aujourd'hui, s'inquiéter d'une situation par trop connue de nos dirigeants politiques ? Quelques explications peuvent ici être avancées. La première, d'ordre stratégique, consiste à amener sur la grande place publique un débat encore, peut-être, trop exclusivement réservé aux seuls professionnels du livre ou, pire, tenu en laisse par nos décideurs. Nous apprenons, en effet, à la lecture du reportage échelonné sur cinq jours du journaliste Sébastien Ménard, qu'une enquête vieille de trois ans, décrivant l'état lamentable des bibliothèques scolaires québécoises et revendiquant haut et fort l'urgence d'agir dans ce dossier, était toujours tenue confidentielle en septembre dernier. La seconde ex-



plication, plus réaliste, a pour nom la réforme scolaire au secondaire. Comme chacun le sait, cette réforme sera implantée obligatoirement dans toutes les écoles du Québec dans maintenant moins d'une année.

Que disent les documents officiels sur la réforme de l'enseignement au sujet de la bibliothèque scolaire ? Malheureusement, assez peu de choses explicites à propos de son rôle essentiel dans la formation des élèves. Entre les lignes, nous pouvons néanmoins comprendre qu'elle occupe une place de choix pour accompagner les élèves dans la construction de leurs connaissances, qu'elle constitue pour eux un lieu d'apprentissage fécond lorsque le bibliothécaire et les enseignants travaillent en concertation, qu'elle contribue positivement au développement du plaisir de lire et d'écrire chez les élèves, ainsi qu'à celui qui est lié à l'exploitation adéquate de l'information pertinente.

On ne compte plus les études à travers le monde associant réussite scolaire et qualité des ressources matérielles et humaines de la bibliothèque. Actuellement, d'après le rapport ministériel de 2002 sur la situation des bibliothèques scolaires québécoises³, il semble que 13 % seulement des écoles disposent de bibliothèques qui peuvent répondre aux exigences de la présente réforme. L'actuel ministre de l'Éducation, M. Pierre Reid, en est fort conscient ; il a entrepris, du reste, de mettre en œuvre un « plan sur la lecture ». Ce plan permettra-t-il de laisser entrevoir un avenir prometteur pour nos bibliothèques scolaires ? C'est à voir !

Le présent dossier de *Québec français* souhaite prolonger la réflexion sur la problématique des bibliothèques scolaires. Nous laissons donc la parole aux bibliothécaires, aux enseignants, à une écrivaine ; en somme, à tous ceux et celles qui se préoccupent du sort des bibliothèques scolaires.

Dans son article, Louise Lefebvre nous invite à la suivre dans la bibliothèque où se déroulent ses journées. Elle nous convie à partager son univers peuplé, bien sûr, de livres mais aussi d'élèves curieux, d'ordinateurs. À sa



suite, on découvre les diverses fonctions des salles : locaux pour le travail d'équipe, salon de lecture, bibliothèque... On se surprend à envier son univers.

Jocelyne Dion, une bibliothécaire chevronnée, avec plus de 25 ans d'expérience dans le milieu scolaire, s'est penchée plus spécifiquement sur l'évolution des bibliothèques scolaires et leur situation actuelle, le potentiel éducatif de la bibliothèque et la fonction des personnes qui œuvrent dans le domaine. Dans la dernière partie de son article, la présidente de la Coalition en faveur des bibliothèques scolaires présente les enjeux susceptibles d'influencer positivement la revitalisation et le développement à long terme des bibliothèques scolaires.

Bernard Harvey a, pour sa part, interrogé la passionaria québécoise du livre, Dominique Demers, qui considère qu'il faut que la lecture devienne une priorité. Dans



son entretien, il aborde avec elle tant la réalité des bibliothèques scolaires que la bibliothèque scolaire minimale, l'animation du livre et l'urgence de se mobiliser pour faire en sorte que la bibliothèque de demain réponde aux exigences du monde d'aujourd'hui.

Ginette Leroux trace un portrait de ces personnes – des femmes surtout – que nous côtoyons à la bibliothèque et qui nous prodiguent aide, conseils, dans le choix de nos lectures, dans la cueillette d'informations et dans nos recherches. Elle nous dépeint leurs tâches, évoque les aptitudes requises pour répondre aux questions posées par les diverses clientèles et rapporte des exemples tirés de leur quotidien.

Quant à Monique Noël-Gaudreault, elle relate une expérience qu'elle a vécue en compagnie de deux enseignants : lire des contes dans une classe de troisième année du primaire de milieu défavorisé. Elle traite des avantages de la lecture à haute voix comme stratégie didactique et des conditions gagnantes d'une telle activité. Le haut taux de satisfaction des élèves devrait inciter les enseignants à utiliser fréquemment cette stratégie, tant au primaire qu'au secondaire.

Marie-France Morin nous fait partager les points de vue d'enseignants du primaire, du secondaire et du collégial, en provenance de plusieurs régions du Québec (Montréal, Québec, Beauce, Estrie, Abitibi-Témiscamingue)

quant à la situation des bibliothèques scolaires. Il est question du goût de lire, des ressources, du développement de la lecture dans un contexte de réforme, et d'idées d'enseignants pour stimuler la lecture chez les jeunes.

Sophie Michaud et Noëlle Sorin explorent l'idée d'un club de lecture littéraire d'été en bibliothèque publique. Soucieuses de proposer au jeune lecteur une véritable démarche de lecture littéraire, elles en évoquent les composantes principales : une lecture participative liée à l'aspect affectif de l'acte de lire et une lecture distanciée relevant de son aspect cognitif. Nul doute qu'un tel projet pourrait se dérouler en d'autres temps (automne, hiver, printemps), et dans la bibliothèque scolaire.

On ne peut aborder la question des bibliothèques scolaires sans parler de l'objet qu'elles abritent : le livre. Aussi Marie-Christine Beaudry a-t-elle établi, pour notre bénéficière personnelle, le palmarès de lecture des élèves de 5^e secondaire de l'école Villa Maria. Il s'agit d'un sondage effectué auprès de 67 élèves ayant dû choisir entre 93 titres cités. Les dix ouvrages les plus souvent mentionnés ont été retenus. Tout au long du dossier, les commentaires d'élèves insérés çà et là proviennent de son sondage.

Enfin, pour clore ce dossier, Paulette Bernhard rappelle la situation précaire des bibliothèques scolaires et insiste sur leur importance, à l'heure de l'implantation de la réforme. L'auteure mentionne aussi les nombreuses possibilités qu'offrent les bibliothèques : accès aux informations et aux idées sur une variété de supports disponibles, acquisition, expérimentation et renforcement des compétences informationnelles. Également, elle se demande avec raison si « on continuera à fermer les yeux et à laisser dépérir les bibliothèques scolaires existantes ». À moins que nos décideurs aient « peur du livre⁴ » à ce point...

Notes

- 1 *Le Journal de Montréal*, le 6 septembre 2004.
- 2 *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*, Québec, Éditions Multimondes, 2004, 313 p.
- 3 Ministère de l'Éducation du Québec (2002), *Rapport sur la situation des bibliothèques scolaires québécoises*. Direction des ressources didactiques du Ministère.
- 4 Expression tirée de l'éditorial de Josée Bolleau, *Le Devoir*, le 13 septembre 2004, p. A-8.



Source des illustrations : Internet, sauf indication contraire.